

Chapitre 27 : La Grande Purge

Par Sinnara_Astaroth

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres](#).

Leifan guida les deux adolescents jusqu'à une maison plutôt commune, ni particulièrement luxueuse ou minable, au sud du quartier des Forgerons. Il dessina un symbole dans les airs puis prononça quelques mots. Une serrure apparut, dans laquelle il inséra une clé qu'il venait de sortir de sa poche. La porte s'ouvrit en silence, laissant passer les trois gardiens avant de se refermer aussitôt derrière eux. Le vampire était impressionné. De l'extérieur il n'avait rien remarqué de particulier, mais à l'intérieur c'était un vrai puzzle intriqué de sceaux magiques qui s'emboîtaient les uns dans les autres. Il semblait y avoir une clé différente pour chacun des habitants de la maison. Une femme blonde vint à leur rencontre.

— Capitaine Séraphina, salua Leifan avec déférence. Il faudrait changer les sceaux, et rajouter deux clés pour nos deux amis de l'Ombre.

— Je suis heureuse de vous voir de retour tous sains et saufs. Je m'y mets tout de suite.

Pendant que la capitaine de l'Absynthe commençait à tracer des cercles et à incanter des formules de protection, son subordonné guida les deux gardiens dans ce qui devait être initialement le salon. La pièce avait été transformée en salle de stratégie. Sur la table, des piles de documents s'amoncelaient tandis qu'un grand tableau comportant un certain nombre de noms et d'informations était accroché au mur. Nevra reconnut Kräm Ikharov, le capitaine de l'Obsidienne, assis dans un fauteuil près de la cheminée. Il y avait aussi Jamon, l'ogre qui accompagnait habituellement Miiko, ainsi qu'une dizaine d'autres visages inconnus.

Leifan les fit asseoir et les mit au fait de tout ce qu'il s'était passé en leur absence. Padraic O'Toole avait orchestré un habile plan visant à se servir de Miiko pour prendre le contrôle de la Garde. Elle avait été accusée de fomenter une rébellion contre le général Algeon et de l'avoir assassiné. Patte-Folle avait rassemblé de faux témoins, dont plusieurs avaient même affirmé travailler pour Miiko et avoir participé au coup d'état sous ses ordres. L'Absynthe soupçonnait Patte-Folle d'avoir utilisé de la magie noire pour contrôler l'esprit de la kitsune, car celle-ci avait été retrouvée sur les lieux du crime, l'arme à la main et le cadavre du loup-garou encore fumant à ses pieds. Cependant, toujours d'après Leifan, qui avait réussi à mettre la main sur des rapports d'enquêtes, le coup n'avait pas pu être porté par Miiko. Elle se reposait essentiellement sur son feu de kitsune et ne possédait pas une force physique suffisante pour percer le cœur d'un loup-garou de l'envergure d'Algeon d'un seul coup, même sous hypnose. Le souci était que l'enquête avait été immédiatement tuée dans l'œuf par O'Toole qui, en déclarant l'état d'urgence, s'était également octroyé le poste de Général de la Garde par intérim.

Ordinairement, Miiko aurait dû avoir droit à un procès où elle aurait été interrogée sous l'emprise d'un sérum de vérité, mais cette fouine de Patte-Folle avait déclaré que le sérum ne fonctionnerait pas sur une personne souffrant de désillusion et de paranoïa aiguë comme elle. Son instabilité psychique représentait un danger pour la Garde d'Eel et avait mené à la mort tragique du plus grand général qu'Eldarya avait jamais connu, c'était pourquoi il était préférable pour la sécurité de tous qu'elle soit exécutée au plus vite. C'était du moins le discours qu'avait délivré Pdraic O'Toole lorsqu'il avait pris le pouvoir. Il avait exploité toutes les failles du système juridique d'Eel au mieux. Il était vrai, en effet, que les potions de vérité ne pouvaient pas révéler la vérité absolue mais seulement celle du sujet qui y était soumis. Si le sujet mentait délibérément, alors il serait forcé de dire la vérité. Cependant, s'il était intimement convaincu de dire la vérité, même si celle-ci n'était pas en accord avec la réalité, alors le sérum n'aurait aucun effet sur lui. Plaider la folie dans le cas de Miiko était le meilleur moyen d'échapper à un procès qui se serait retourné contre O'Toole.

Le brownie ne s'était pas arrêté là. Il avait aussi fourni une liste des véritables partisans de la vice-capitaine disgraciée aux autorités royales. Heureusement, la kitsune avait eu le temps de prévenir ses camarades qui avaient été forcés de fuir et de se cacher, leur tête ayant été mise à prix pour haute trahison.

— Comment va-t-on faire pour sauver Miiko ? demanda la yôkai des glaces. Il doit bien y avoir un moyen de prouver son innocence.

Leifan secoua la tête.

— C'est ce que nous avons essayé de faire au début mais en vain. O'Toole a trop bien préparé son coup, il n'a laissé aucune trace de son implication derrière lui et toutes les preuves jouent en la défaveur de Miiko. Nous avons abandonné l'idée de la faire innocenter. Il ne nous reste plus beaucoup de temps, la seule option qu'il nous reste c'est de la faire évader et de nous exiler loin des Terres d'Émeraude.

Nevra fronça les sourcils. L'idée de s'exiler pour un crime qu'ils n'avaient pas commis ne lui plaisait pas du tout, et celle de s'avouer vaincu face aux manipulations de Patte-Folle, encore moins.

— Où est-elle emprisonnée ?

— Dans les geôles du Quartier Général, dans une cellule hautement sécurisée. Nous avons essayé d'entrer en contact avec elle via divers moyens mais l'endroit est trop bien gardé, autant magiquement qu'en termes d'effectifs.

— Si on avait le temps, j'aurais rassemblé un groupe de mercenaires pour tirer cette ordure d'O'Toole par le froc et faire sauter sa jolie p'tite tête de belette, grogna le capitaine de l'Obsidienne dont c'était la première intervention – fort brillante – depuis le début de la conversation.

— Toujours les grands moyens, se moqua gentiment Séraphina, de retour dans le salon. J'ai

changé les sceaux. Nevra, Rena, je vous donnerai vos clés plus tard, tâchez de bien les retenir. Une seule erreur, et vous pourriez vous retrouver dans une situation fâcheuse et irréversible. Personne n'a envie d'avoir les jambes à la place des bras et inversement.

Les deux amis acquiescèrent avant de reprendre le sujet qui les intéressait.

— Je vais essayer de m'infiltrer dans sa cellule. Peut-être que Miiko connaît un moyen de se sortir de là, un moyen auquel nous n'aurions pas pensé, proposa Nevra.

— Petit, si aucun d'entre nous n'y est arrivé, qu'est-ce qui te fait croire que ce sera différent pour toi ? demanda Kräm avec perplexité.

— Qu'est-ce qui vous fait croire le contraire ? répliqua le vampire sur un ton un peu trop insolent au goût du vieux capitaine. Je pense que Patte-Folle m'a volontairement éloigné d'Eel pendant tout ce temps parce que j'étais un danger pour ses plans. Je note aussi qu'il n'y a aucun membre de la garde de l'Ombre avec vous, et l'infiltration n'a jamais été le fort des Absynthes, et encore moins celui des Obsidiens.

— Tu as des tripes gamin, je t'accorde ça ! rugit l'ours. Cette eau tiède de Rurik a préféré rester neutre, il attend de voir dans quelle direction le vent souffle avant de choisir un camp. Et bien entendu, ses hommes le suivront. Vous êtes bien les seuls à ne pas lui manger dans la main.

— J'ai une dette envers Miiko et je ne vois pas meilleur moyen de m'en acquitter qu'en lui rendant la liberté.

— Hm... comme quoi même les Ombres sont capables de loyauté, railla l'Obsidien.

— Kräm, ça suffit ! Ce ne sont que des enfants, intervint Séraphina.

— Pour un morveux, il a l'air d'avoir des griffes bien aiguisées. Enfin soit, fais comme il te chante, gamin.

— Ne vous inquiétez pas, nous ne vous mettrons pas en danger, le rassura Rena.

Kräm lui jeta un regard de travers puis lâcha un rire guttural.

— Et voilà que je me fais mater par une fillette maintenant, lâcha-t-il, toujours en riant. Je dois me faire vieux si un p'tit bout d'femme comme toi s'inquiète pour moi. Peut-être que je devrais prendre ma retraite.

— C'est ce que tu disais il y a cinquante ans aussi et pourtant tu es toujours là, lui fit remarquer Séraphina avec un air taquin. Vous pensez vraiment avoir une chance ?

Nevra acquiesça.

— Mais Rena restera ici, j'irai tout seul, ajouta-t-il.

— Quoi ? Mais pourquoi ? protesta la yôkai. Tu sais bien qu'on travaille mieux à deux pourtant. Nous aurons plus de chance si-

— Non ! C'est trop dangereux. Si j'échoue, vous devrez quitter la Cité d'Eel. Je compte sur toi pour couvrir la fuite de tout le monde et assurer leur sécurité.

— C'est toujours comme ça... Tu ne me fais pas confiance, c'est comme si tu avais peur que je fasse tout rater à chaque fois. Dis-le si je suis qu'un boulet pour toi !

— Rena, ce n'est pas ce que j'ai dit...

La yôkai ne lui laissa pas le temps de se justifier. Elle quitta la pièce en trombe pour aller se réfugier dans une des chambres à l'étage. Le vampire poussa un soupir alors que les pas mécontents de la jeune fille résonnaient dans les escaliers.

— Toi, on peut dire que tu sais parler aux femmes ! ironisa le capitaine de l'Obsidienne.

— Si vous saviez... soupira le vampire avec un sourire amer.

Le gardien de l'Ombre ne prit pas le temps d'aller voir sa camarade avant la mission, il y avait trop à faire et trop peu de temps. L'exécution aurait lieu dans sept jours, au lever du soleil et la mission d'infiltration lui demanderait déjà bien deux à trois jours de préparation. Grâce à Leifan, il avait réussi à se procurer des plans assez précis des oubliettes. Le seul endroit par lequel on pouvait entrer sans être repéré était en passant par la grotte sous-marine. La kitsune était retenue dans le niveau le plus profond des geôles dont la seule issue était un grand escalier humide et froid qui remontait jusqu'à la surface. Les prisonniers étaient placés dans des cages en hauteur car ces cellules faisaient en fait partie d'un réseau de grottes semi-naturelles qui s'enfonçaient bien en dessous du niveau de la mer, et dont la plupart étaient submergées à marée haute. Le vampire ne pensait pas que les eaux étaient surveillées. Personne n'irait imaginer que quelqu'un fût assez fou pour s'engager dans ces eaux troubles, peuplées de créatures pour la plupart inconnues et probablement mortellement dangereuses.

Miiko s'était laissé glisser le long des barreaux de sa cage. Elle oscillait doucement, ses chaînes grinçant dans leur socle rivé au plafond de la grotte, mais la kitsune savait qu'ils étaient bien trop solides pour lâcher. Dans la pénombre, l'odeur d'humidité et de pourriture était presque insupportable pour ses narines délicates. Rien n'incitait à la sérénité dans ce lieu lugubre, pourtant elle s'était assoupie à plusieurs reprises, incapable de lutter contre le sommeil, et avait fini par en perdre la notion du temps.

L'Étincelante leva les mains devant son visage. Elle pouvait à peine les voir dans l'obscurité

mais elle sentait l'odeur du sang dont elles étaient couvertes. Le sang d'Algeon. Comment avait-elle pu laisser une telle chose se produire ? On ne lui avait même pas donné le temps de pleurer la mort de son père adoptif, c'était tout juste si elle avait pu jeter un dernier regard à sa dépouille ensanglantée. Elle savait qu'elle ne l'avait pas tué, mais c'était tout comme. Tout cela était de sa faute. C'était son imprudence qui avait causé sa mort.

— Je suis désolée... murmura-t-elle, les larmes coulant le long de ses joues. Ce n'était pas ce que je voulais...

Miiko sombra une nouvelle fois dans une sorte de léthargie, entre éveil et sommeil. Elle ignorait combien de temps s'était écoulé lorsqu'elle revint à elle, ses yeux s'ouvrant sur le même décor hostile. À chaque fois, elle se sentait de plus en plus usée psychologiquement. Alors qu'elle essayait de changer de position, ses muscles engourdis protestant douloureusement, un mouvement accrocha son œil. Elle vit une silhouette noire sortir de l'eau et s'avancer vers l'intérieur de la grotte. De loin, elle n'arrivait pas à deviner s'il s'agissait d'un faery ou d'un monstre. L'ombre s'empara d'une des torches sur le mur puis se dirigea vers sa cellule. Son visage ne tarda pas à apparaître dans la lumière orangée et la kitsune reconnut Nevra Dragoman, bien que son apparence soit légèrement différente. Ses mains et ses pieds étaient palmés et sur son cou on pouvait voir ce qui ressemblait fortement à des branchies.

— Toi, dit-elle faiblement. Ils t'ont envoyé m'assassiner avant mon procès ?

— Je ne sais pas si je dois me sentir flatté ou vexé par de telles accusations, répliqua le vampire avec un soupir. C'est Leiftan qui m'envoie.

La kitsune redressa soudain les oreilles à la mention du nom. Elle saisit les barreaux à deux mains et regarda le gardien avec angoisse.

— Où est-il ? Il va bien ?

— Oui, il est en sécurité quelque part dans Eel, avec le reste de vos alliés.

— Bien, bien. Tout va bien alors... lâcha-t-elle dans un souffle avant de se laisser retomber sur le sol de sa cage.

— Je suis venu pour essayer de vous faire libérer. Les autres envisagent déjà l'exil mais peut-être qu'on peut encore prouver votre innocence.

— Pour quoi faire ? Le procès révélera la vérité au grand jour, Patte-Folle ne s'en sortira pas comme ça.

— Il n'y aura pas de procès. Votre exécution a été fixée pour dans... quatre jours à compter d'aujourd'hui.

Pas de procès ? Miiko était trop choquée par la nouvelle pour réagir. Ce n'était pas ce qu'on lui avait dit. Un magistrat était venu la voir pour lui lire les charges dont elle était accusée et lui

avait annoncé que son procès se tiendrait dans une ou deux semaines. Si Nevra disait vrai, alors cela signifiait qu'O'Toole avait les magistrats dans sa poche. Sa dernière chance de prouver son innocence était ce procès mais elle avait été naïve de croire que Patte-Folle lui laisserait une telle chance. Ce n'était pas l'idée qu'elle allait bientôt être exécutée qui l'avait bouleversée. Non. C'était de savoir qu'elle allait mourir sans avoir pu venger son mentor.

— Je vois... finit-elle par dire. Il n'y a donc plus rien à faire. Nous avons perdu.

— Je vous ai connue plus combative que cela, répondit Nevra. Vous baissez déjà les bras ?

— Je pensais pouvoir changer la Garde, en faire un endroit meilleur, mais j'ai échoué, confia-t-elle, la mort dans l'âme. Algeon m'a toujours soutenue dans mon projet. Il disait qu'il voulait voir cette nouvelle Garde que je rêvais de bâtir et que j'étais sans doute la seule à pouvoir réaliser. Il n'est plus là maintenant, alors à quoi bon ?

— Je vois, acquiesça le vampire gravement. Je ne vous pensais pas aussi égoïste. Je pensais que vous agissiez pour l'avenir de la Garde et le bien du Royaume et non par intérêt personnel. On dirait que je me suis trompé. Puisque vous semblez prête à mourir, laissez-moi l'honneur de vous tuer moi-même.

Nevra traça un cercle d'invocation pour faire apparaître une dague. La kitsune le regarda s'avancer vers elle, la lame à la main. Elle savait que ce n'était pas une simple menace, il comptait réellement la tuer. Le pire était qu'il n'y avait aucune trace d'hostilité ni de pitié dans ses yeux. Alors qu'il s'apprêtait à lancer la dague à travers les barreaux de la cage, Miiko fut prise d'un accès de peur panique. Pendant une fraction de seconde, elle entrevit sa propre mort, la lame fendant l'air pour s'enfoncer dans son cœur tandis que les derniers mots du vampire résonnaient dans sa tête.

— Attends ! cria-t-elle.

Le garçon suspendit son geste, la dague retombant mollement entre ses doigts agiles. Silencieux, il semblait attendre la suite.

— Tu as raison, avoua-t-elle d'une voix tremblante. Je ne veux pas mourir. Pas ici, pas comme ça. Il y a peut-être un moyen de me faire sortir de là... mais je ne sais pas si cela est possible.

— Dites toujours, fit le vampire en rengainant sa dague.

— Il y a quelqu'un qui possède suffisamment d'autorité pour intervenir, mais il ne doit pas savoir ce qu'il se passe ici, sinon il n'aurait jamais autorisé mon exécution sans procès. S'il est mis au courant de mon arrestation, il y a une chance pour qu'il retarde l'exécution et m'accorde un procès équitable.

— Qui est-ce ?

— Hélios, le roi d'Eldarya.

Pour la première fois depuis le début de la conversation, Nevra afficha un air de surprise.

— Le roi d'Eldarya ? Rien que ça ? dit-il avec un sifflement admiratif.

— Oui, mais ce ne sera pas facile de l'approcher. Patte-Folle s'est sûrement arrangé pour que personne n'entre en contact avec lui avant mon exécution.

— J'en fais mon affaire, répondit-il sans la moindre hésitation. Je me rendrai auprès du roi pour lui expliquer la situation et je vous ferai libérer.

Miiko se contenta de hocher la tête. Elle ne savait pas quelles étaient les chances de réussite d'une mission aussi délicate mais elle avait envie d'y croire.

— Lorsque tout sera fini et que je serai libre, je te promets de dédier ma vie à la Garde d'Eel et au Royaume ! annonça-t-elle avec détermination.

— Je serai là pour m'assurer que vous tiendrez parole, Général Miiko, répliqua Nevra avec un sourire qui avait quelque chose d'étrangement chaleureux quand on savait que quelques minutes plus tôt, il avait été sur le point de l'assassiner.

La kitsune regarda le jeune gardien de l'Ombre disparaître dans les eaux sombres du lac souterrain. Elle avait pris sa décision. Elle se consacrerait corps et âme à la Garde d'Eel. Elle en ferait une institution au service du peuple. Ce serait à la fois un bouclier pour protéger le Royaume et une épée pour frapper ses ennemis. Elle ne tolérerait aucun danger et éliminerait toute menace, aussi infime soit-elle. Que L'Oracle soit témoin de son serment. Sur l'âme de son défunt père et sur la sienne, elle jurait de ne jamais faillir à son devoir.

Avant de rejoindre Leiftan et les autres, Nevra décida de faire un crochet par son ancien dojo où il fut accueilli à bras ouverts par son maître. Le tanuki semblait si enthousiaste qu'il ne put refuser son invitation à partager une coupelle de saké. Assis sur le porche en face du grand cerisier, comme ils avaient l'habitude de le faire autrefois, ils burent à la mémoire d'Algeon, qui s'avérait avoir été un vieux compagnon d'armes de Sakumo. Il n'avait pas voulu croire que sa pupille eût pu être celle qui l'avait assassiné. Le vieux loup-garou avait toujours parlé de la petite kitsune avec tendresse et affection. Le tanuki s'était d'ailleurs souvent moqué de ce côté papa-poule qui brisait son image de guerrier impitoyable. S'il n'avait pas la responsabilité des enfants qui vivaient dans son dojo, il aurait enquêté lui-même sur cette affaire. Ainsi, lorsque Nevra lui parla de son projet visant à rencontrer le roi, il pensa immédiatement à un moyen de l'aider sans s'exposer aux ennemis d'Algeon et risquer de mettre les orphelins en danger. Un de ces anciens élèves, particulièrement brillant, avait été choisi pour servir de garde-du-corps au roi. Il pourrait leur servir de guide et les mener jusqu'à Sa Majesté. Sakumo lui enverrait un message pour le prévenir de leur venue, cela devrait faciliter considérablement leur mission.

Leur conversation dériva sur Rena dont le tanuki voulait des nouvelles. En apprenant que Nevra voulait la tenir à l'écart de cette mission, Sakumo fut contraint de recourir à la bonne vieille méthode du coup de shinai sur la tête de son idiot de disciple. Il le sermonna en long et en large sur son comportement qui n'était ni plus ni moins que de l'arrogance et de l'égoïsme. Il était temps que le vampire comprenne que Rena n'était pas une petite chose fragile qui avait constamment besoin d'être protégée, ni une poupée de porcelaine qu'il pouvait garder enfermer sous une cloche de verre. C'était une gardienne de l'Ombre et la détentrice de la moitié du titre de Guerrier de l'Ombre. S'exposer au danger et risquer sa vie était le chemin qu'elle avait choisi, la moindre des choses était que Nevra respecte ce choix. S'il continuait à la surprotéger et à la traiter comme si elle était faible, il finirait par se mettre en danger et elle aussi. C'est pourquoi Sakumo comptait sur lui pour s'excuser dès qu'il serait rentré et pour la considérer comme une partenaire à qui il pouvait confier ses arrières les yeux fermés, et non une jeune fille en détresse. Le discours du maître semblait avoir eu son effet sur l'élève qui était sincèrement prêt à se repentir.

Le tanuki ne se faisait pas d'illusions sur les sentiments que Nevra nourrissait pour son amie, il avait toujours su que cela serait une source de problème et compliquerait les choses. Mais qu'il soit réciproque ou non, cet amour était la seule lumière qui pouvait illuminer l'âme du vampire et la préserver des ténèbres.

Nevra tint sa promesse et se rendit auprès de Rena qui accepta ses excuses avec quelques réserves. Ce n'était pas la première fois qu'ils avaient ce genre de dispute mais cette fois-ci elle avait été profondément blessée par son attitude et elle aurait souhaité qu'il ait un peu plus de considération pour elle. Le vampire, qui comprenait parfaitement que la fierté de son amie ait pu être mise à mal par ses propos irréflectifs, promit de faire des efforts en ce sens. Leur réconciliation clôtura le sujet qui fut relégué aux choses du passé sur lesquelles ils ne reviendraient pas, et Rena retrouva sa douceur et sa bienveillance habituelle.

Un peu plus tard, le gardien de l'Ombre exposa son plan au reste de la compagnie. Les réactions étaient assez mitigées, en particulier Kräm qui ne manqua pas, une fois n'est pas coutume, d'exprimer sa circonspection avec toute la rudesse dont il était capable. Finalement, c'est Leiftan qui défendit cette cause que tout le monde considérait comme perdue d'avance, et qui parvint à convaincre l'assemblée. Il semblait avoir assumé le rôle de dirigeant pour ce petit groupe de gardiens hors-la-loi et il savait se faire entendre. Nevra le connaissait à peine, mais de ce qu'il avait pu voir, c'était quelqu'un qui possédait un certain charisme et inspirait le respect et l'obéissance à ses pairs non pas par la force et la domination, mais par la gentillesse et la compréhension. Ce n'était pas un leader par nature, plutôt un bras droit capable de modérer son supérieur et de gérer la plupart des problèmes de logistique. Ainsi, en temps de crise, il était capable de maintenir la cohésion et l'ordre dans les troupes afin de limiter les dégâts et les pertes.

Après plusieurs heures de délibération, il avait été décidé que seuls Nevra et Rena se rendraient à la Cité Royale. L'endroit était une forteresse dans laquelle on ne pouvait pénétrer

clandestinement, protégée aussi bien contre une attaque aérienne que souterraine. Même en empruntant une voie plus conventionnelle, l'entrée n'était pas accessible à tout le monde car il fallait être muni d'un laissez-passer spécifiquement délivré par un magistrat.

Contrairement au reste du groupe, ni le vampire ni la yôkai n'étaient recherchés et leur visage n'était donc pas publiquement connu. Leiftan supposait que leur absence avait constitué un alibi trop solide pour que Patte-Folle puisse les accuser d'avoir participé au prétendu coup d'état de Miiko. Nevra, lui, n'était pas convaincu par cette explication. Patte-Folle aurait très bien pu les attendre pour les cueillir dès leur retour des Terres du Crépuscule, où il savait qu'ils s'étaient rendus, et les faire arrêter pour complicité même s'ils n'avaient pas été présents au moment des faits. Toutefois, le gardien n'avait pas le temps de réfléchir à la question. Pour le moment, il se contenterait d'exploiter cette erreur commise par son adversaire.

Dans l'éventualité où ils ne parviendraient pas à atteindre le roi à temps et échoueraient dans leur mission, un ultime plan de secours avait été mis en place. Plus qu'un plan, c'était plutôt un acte suicidaire et désespéré. Leiftan, Kräm, Séraphina et leurs hommes se déploieraient autour du terrain d'exécution et attendraient le dernier moment pour lancer une offensive avec toute la force magique et armée dont ils disposaient. Tous ne s'en sortiraient pas, mais cela leur donnerait peut-être une infime chance de sauver Miiko et de s'enfuir. Bien entendu, personne ne souhaitait en arriver là mais tous étaient prêts à risquer leur vie si cela était nécessaire.

C'était Leiftan qui s'était chargé d'obtenir les laissez-passer, ce qui lui avait demandé un peu de temps. Il avait choisi de recourir à l'hypnose, ce qui nécessitait que le sujet soit mentalement vulnérable. L'Absynthe avait fini par dégoter un magistrat raté dans une taverne. Le pauvre homme était un employé du Ministère des Mariages, de la Conception et des Naissances sans grandes perspectives d'avancement dans sa carrière. Il passait sa journée à accueillir de jeunes couples ou des nouveaux parents et à tamponner des contrats de mariage et des actes de naissance. Il était d'autant plus déprimé par son travail que sa fiancée venait de le quitter pour un haut-fonctionnaire royal avec un bien meilleur compte en banque que le sien. Leiftan avait écouté les plaintes du magistrat toute la soirée, en s'assurant que son verre soit toujours plein, puis lorsqu'il avait été suffisamment alcoolisé, il avait pris le contrôle de son esprit pour lui faire rédiger les laissez-passer. Pour sa peine, le gardien lui avait payé une chambre à la taverne pour qu'il puisse y cuver tranquillement son vin.

La veille de l'exécution de Miiko, alors que le soleil commençait tout juste à se lever à l'est, Nevra et Rena se mirent en route pour la Cité Royale. Ils avaient trouvé une place avec des marchands qui se rendaient là-bas pour y vendre leurs produits les plus luxueux et les plus rares. Sakumo les avait informés que le garde-du-corps du roi, qui répondait au nom de Scorpio, viendrait à leur rencontre dès qu'ils auraient franchi l'enceinte de la ville fortifiée. La caravane était conduite par un groupe de Purrekos vêtus avec extravagance, leurs riches habits surchargés de voiles et de ceintures de soie et de velours leur donnant des airs de pacha. Nullement pressés, ils s'arrêtaient de village en village pour vendre des breloques sans valeur aux villageois qui avaient quelques économies à dépenser. Les femmes et les jeunes filles

achetaient du maquillage ou des bijoux bon marché et les hommes se laissaient parfois tenter par un ceinturon de cuir ou une montre. La lenteur du train était telle qu'ils n'aperçurent l'enceinte de la Cité Royale qu'au coucher du soleil.

Nevra et Rena savaient que les entrées étaient étroitement contrôlées mais ils ne s'étaient pas attendus à ce que ce soit aussi long et fastidieux. Les marchands devaient passer par un point de contrôle spécifique où toute la cargaison serait soigneusement examinée, ce qui allait prendre quelques bonnes heures. Heureusement, les deux gardiens étaient munis de leur propre laissez-passer individuel, ce qui leur permit d'emprunter une voie un peu plus rapide. Il leur fallut tout de même passer par trois postes de garde différents et répondre à un certain nombre de questions, ensemble et séparément, avant de pouvoir enfin pénétrer dans la cité. En passant de point de contrôle en point de contrôle, ils s'étaient aperçus que l'enceinte de la cité était en fait composée de trois énormes murs de plusieurs mètres d'épaisseurs. Le mur extérieur était le plus haut et le mur intérieur le plus bas.

En outre, les entrées, protégées par des herses, n'étaient pas alignées ce qui, en cas d'invasion, forçaient les ennemis à s'engouffrer dans les couloirs entre les murs pour trouver la deuxième entrée puis la troisième. À l'intérieur de la cité, on pouvait voir un autre mur circulaire se dresser entre la Ville Basse et la Ville Haute. La première était réservée aux voyageurs et aux marchands de passage ainsi qu'à la classe domestique. La deuxième abritait les logements des hauts-fonctionnaires, des nobles et des proches du roi. Enfin, le plus haut mur, qui dépassait de loin tous les autres et s'élevait dans les airs comme une muraille infranchissable, entourait le Palais Royal.

Nevra chercha du regard quelqu'un susceptible de correspondre à un Guerrier de l'Ombre et garde du corps royal mais, ne voyant personne dont l'allure l'interpellait, il proposa à Rena de se diriger vers la Ville Haute. Il considérait que si cet ancien élève de Maître Sakumo était moitié aussi bon que ce que le vieux tanuki prétendait, il finirait par les retrouver même s'ils se déplaçaient. La prédiction du vampire s'était avérée juste puisque quelques centaines de mètres plus loin, une silhouette déboucha d'une ruelle. Nevra s'était attendu à ce que le garde du corps soit beaucoup plus imposant que cela. Une montagne de muscles dans le genre de Jamon, armé jusqu'aux dents, avec un regard sombre et un énorme scorpion tatoué sur un de ses biceps. La petite crevette, à peine plus grande que Rena et emmitouflée dans une cape violet foncé de la tête aux pieds, venait de faire voler en éclats son image mentale.

— C'est vous les deux guignols que m'envoie ce vieux pervers de Sakumo ? demanda Scorpio sans cérémonie.

Les deux gardiens se contentèrent d'acquiescer. Sa voix, à la fois douce et grave, ne permettait pas de deviner s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme, ce que Nevra trouvait particulièrement perturbant.

— Hm... Alors comme ça c'est vous les derniers élèves du tanuki ? Il a dû se ramollir parce que vous ne m'avez pas l'air bien doués. Je vous suis depuis la première entrée et vous n'avez rien remarqué.

— Ce n'est pas vrai, répondit Rena. Vous nous suivez depuis trois pâtés de maison seulement.

— Deux pâtés de maison.

— Non trois ! D'ailleurs je peux exactement vous dire à partir de quel moment vous avez commencé à nous filer. C'était quand on a passé la petite ruelle après la maison avec la porte bleue et rouge et les pots de fleurs sur le rebord des fenêtres.

D'un pas vif et léger, comme s'il flottait plutôt qu'il ne marchait, Scorpio se retrouva face à Rena. De sa main gantée, il saisit son visage et le tourna d'abord vers la droite puis vers la gauche pour l'examiner.

— Hin hin... je vois pourquoi il t'a choisie. Tu es bien son genre. Un petit chaton qui cache un cœur de tigresse.

Scorpio se tourna ensuite vers Nevra, son visage toujours dissimulé dans l'ombre de sa capuche qui laissait tout juste deviner ses lèvres et le bout de son nez, ni particulièrement féminins ni vraiment masculins. Le vampire s'attendait à un commentaire de la part du garde du corps mais celui-ci prit à peine le temps de le regarder et tourna aussitôt les talons.

— Très bien, suivez-moi alors ! ordonna-t-il en se mettant en route sans attendre leur réponse.

— C'est quoi son problème à celui-là ? maugréa Nevra en lui emboîtant le pas.

Ils arrivèrent enfin à l'entrée de la Ville Haute, à laquelle leur laissez-passer ne donnait pas accès. Scorpio marcha vers les deux gardes sans un mot, avançant tout droit comme s'il voulait forcer le passage, puis lorsqu'il arriva à leur hauteur il passa ses mains devant leur visage. Leur regard devint aussitôt terne et vide tandis que le garde du corps passait devant eux sans même ralentir le pas. Ils entrèrent tous les trois dans le quartier noble de la Cité Royale en laissant les deux soldats encore sous hypnose derrière eux. Nevra ne comprenait pas vraiment pourquoi Scorpio n'avait pas simplement usé de son autorité pour exiger un droit de passage mais il avait décidé qu'il s'en fichait. Il ne l'aimait pas et ce qu'il faisait, aussi étrange que celui puisse être, ne l'intéressait pas. Le vampire était d'ailleurs irrité à la simple vue de son dos, alors qu'il marchait devant eux, enfermé dans un silence obstiné, sa cape flottant autour de lui comme les haillons d'un spectre.

Pour essayer d'oublier la présence indésirable mais non moins inévitable de leur guide, le gardien de l'Ombre se concentra sur ce qui l'entourait. C'était un monde à part où les signes d'une richesse presque indécente étaient omniprésents. De là où ils étaient, il pouvait apercevoir quatre des cinq collines où se trouvaient les lieux clés du pouvoir religieux, militaire, magique, économique et judiciaire d'Eldarya. Le Temple de la Trinité à l'Est, la Caserne de l'Armée Royale à l'Ouest, la Guilde des Mages au Nord-Est, la Chambre de Commerce au Nord-Ouest,

et enfin le Palais de Justice au Nord. Les bâtiments étaient vraiment impressionnants, autant par leur taille que par leur somptueuse architecture antique. Au pied des collines et jusqu'au mur qui enfermait le palais royal, on passait devant d'immenses villas qui s'élevaient sur plusieurs étages. Les quelques serviteurs qu'ils croisèrent dans la rue étaient si richement vêtus que Nevra n'osait pas imaginer à quoi devait ressembler la tenue de leur maître. Le vampire s'efforçait de ne pas laisser paraître sa fascination, ce qui n'était pas le cas de Rena qui avançait la bouche en O sans vraiment regarder où elle mettait les pieds.

Le trajet était étonnamment long alors que le mur ne paraissait pas si loin que cela. Ce ne fut que lorsqu'ils arrivèrent devant qu'ils en comprirent la raison. Si l'enceinte leur avait semblé gigantesque lorsqu'ils étaient entrés dans la Cité, maintenant qu'ils étaient à ses pieds, elle était tout simplement titanesque. La muraille s'élevait si haut que même en se tordant le cou, ils ne pouvaient pas voir les remparts. Autre fait étonnant, il n'y avait aucune herse ni aucune porte pour franchir le mur.

Scorpio s'avança jusqu'au pied du mur puis posa sa main contre la pierre. Aussitôt, un cercle magique apparut et l'espace sembla se distordre, l'air oscillant comme les ridules sur l'eau. L'instant d'après, le garde du corps avait disparu, englouti par le mur. Nevra et Rena se lancèrent un regard avant de le suivre et passer littéralement à travers la muraille. C'était une sensation étrange, ils pouvaient sentir la pression de la matière autour d'eux, comme si la pierre cherchait à se reformer mais était repoussée par une force plus puissante. Dès qu'ils furent passés, le mur retrouva son état solide.

Le palais royal, avec ses nombreux jardins et bâtiments, formait une petite ville à lui tout seul. Le roi, la reine et le prince semblaient vivre dans des quartiers différents, ce qui était une autre particularité de l'aristocratie que Nevra ne parvenait pas à comprendre. S'il avait une épouse et des enfants, il voudrait vivre sous le même toit qu'eux et partager le plus de choses possible. Enfin, il était loin d'être le mieux placé pour juger de la relation du roi et de sa famille.

Un silence de cathédrale régnait sur le palais qui semblait étrangement vide. Ils n'avaient croisé aucun soldat, aucun serviteur, aucun ministre ou haut-fonctionnaire venu s'entretenir avec Sa Majesté. Il y avait quelque chose d'anormal mêlé à une sensation familière qui turlupinait Nevra mais il n'arrivait pas à mettre le doigt dessus.

— Tu ne trouves qu'il y a quelque chose de bizarre ? chuchota-t-il à l'oreille de Rena.

La jeune fille hochait la tête puis pointa le doigt sur Scorpio.

— C'est lui qui fait ça, signala-t-elle. Tu n'avais pas remarqué ?

— Une illusion... C'était ça que je ressentais. On ne voit personne parce qu'on avance dans un espace-temps parallèle.

— Je ne m'en suis pas rendue compte tout de suite non plus. Son sort est parfait, il n'y a pas la moindre distorsion.

— Si vous avez fini vos messes basses, on est bientôt arrivé, lâcha Scorpio qui marchait quelques mètres devant.

Ils traversèrent une immense galerie dont les murs étaient couverts de cadres de toutes les tailles et de toutes les formes. En passant devant, Nevra se rendit compte avec stupéfaction qu'il ne s'agissait pas de tableaux comme il l'avait cru au début mais de miroirs. Sauf que ces miroirs reflétaient tout à fait autre chose et le vampire aurait juré apercevoir la Cité d'Eel dans l'un deux. Il n'eut toutefois pas le temps de s'y intéresser de plus près car ils arrivèrent devant une grande double-porte et Scorpio les introduisit dans les appartements du roi. Dans le salon, qui était vide lorsqu'ils étaient entrés, un homme apparut soudainement lorsque l'illusion fut levée.

— Sire, voici les deux individus que vous attendiez, annonça Scorpio.

— Bien ! Bien ! Bien ! s'exclama celui qui n'était autre que le roi lui-même. Je suis heureux que vous soyez arrivés jusqu'ici sans encombre. Mon petit Scorpio, comme tu as fait du bon boulot, voici une petite récompense pour toi !

Il fit apparaître un petit sachet en papier qu'il avait gardé caché dans son dos mais lorsque son garde du corps voulu s'en saisir, il le mit hors de sa portée.

— Allons ! Allons ! Allons ! En voilà des manières ! Un petit bisou pour me remercier et je te les donnerai !

Scorpio, ignorant les gesticulations de son souverain, prit une légère impulsion et s'éleva dans les airs pour s'emparer du paquet, puis il retomba lestement sur ses pieds et alla s'asseoir sur un des sofas pour grignoter ce qui semblait être des biscuits. Les épaules du roi s'affaissèrent tristement et il poussa un long soupir, visiblement dépité. Puis il se tourna vers Rena et Nevra pour les accueillir chaleureusement comme s'ils venaient tout juste d'arriver. Le vampire avait du mal à croire qu'un homme aussi excentrique et insouciant puisse être le roi d'Eldarya. Peut-être était-ce une autre illusion de Scorpio ? Nevra était certain qu'il était assez perfide pour faire ce genre de blague.

— Venez ! Venez ! Venez ! Ne soyez pas timides ! Asseyez-vous et racontez-moi tout !

Nevra fut obligé de se rendre à l'évidence qu'il s'agissait bel et bien du roi et il lui rapporta la situation à Eel et la position précaire dans laquelle se trouvait Miiko. Lorsqu'il eut fini son récit, Hélios réfléchit un moment en se caressant le menton avant de prendre la parole.

— Je vois. Je vois. Je vois. Les choses sont bien pires que ce que j'avais imaginé, annonça-t-il gravement. Il faut dire que certains ici se donnent beaucoup de mal pour me garder désinformer, les petits chenapans.

— Si vous pouviez donner l'ordre d'arrêter l'exécution de Miiko et exiger qu'elle ait le droit à un procès juste et équitable, nous vous en serions éternellement reconnaissants, plaida Rena.

— Ma chère, chère, chère petite ! Si je le pouvais je le ferai, mais malheureusement je crains qu'aucun ordre que je donne n'arrive à destination. Les ordres c'est un peu comme le téléphone barbare, ils ne sont en général plus du tout les mêmes à l'arrivée. Si ces vilains enfants ont vent de ce que nous préparons, ils risquent de vouloir mettre rapidement un terme à la partie. Ce sont des tricheurs, à n'en pas douter, et ils ne nous feront pas de cadeau. N'est-ce pas mon petit Scorpio ?

L'intéressé se contenta de hausser les épaules et plongea la main dans son paquet à la recherche d'un nouveau biscuit.

— Vous n'allez pas l'aider alors ? demanda Nevra avec amertume.

— Bien au contraire ! Bien au contraire ! Bien au contraire ! Mais puisque personne ne veut obéir au vieux Jacques, nous allons changer de jeu ! Une partie de chat perché ça vous dit ?

Rena et Nevra le dévisagèrent avec des yeux ronds comme des soucoupes. Ils avaient clairement affaire à un illuminé.

— Ce que Sa Majesté veut dire, c'est que plutôt que de donner un ordre qui sera intercepté et risquer de précipiter la mort de votre amie, nous allons nous rendre sur place en personne et mettre un terme à ce foutoir, traduisit Scorpio en brossant les miettes de sa cape du revers de la main.

— Vous allez quitter le palais royal et arrêter vous-même l'exécution ? s'exclama Rena, interloquée. Mais le roi ne devrait pas quitter le palais, c'est trop dangereux ! S'il vous arrivait quelque chose, ce serait tout le royaume qui serait en deuil.

— Pourquoi croyez-vous que je suis son garde du corps ? répliqua Scorpio.

Le roi approuva d'un hochement énergique de la tête avec un sourire rayonnant. Les deux adolescents pouvaient difficilement contester la décision de leur souverain et se résignèrent donc à suivre son plan fantasque.

Une petite foule de badauds avait déjà commencé à s'amasser autour du terrain d'exécution. L'échafaud avait été dressé sous le grand cerisier centenaire qui tirait son nom non pas du fait de son âge, mais parce que son cycle de floraison durait cent ans. Ironiquement, sa majestueuse parure de fleurs rose pâle diffusait un sentiment de douceur et d'apaisement, loin de la violence qui se préparait à ses pieds. Les rayons du soleil vinrent frapper la place et les premiers coups de tambour retentirent, leur son puissant et grave faisant vibrer le cœur des hommes et des femmes qui s'étaient rassemblés pour voir la mise à mort de leur semblable et se repaître de ce spectacle ignoble. Miiko fut amenée par deux soldats royaux en armure d'apparat tandis que deux prêtresses de la Trinité la suivaient. Elle était vêtue d'une simple

robe en lin écriu, nu-pieds, les mains et les chevilles liées par des entraves runiques. Les premières insultes ne tardèrent pas à être lancées sur son passage, puis les projectiles malodorants et dégradants. La kitsune endura tout cela sans sourciller et continua d'avancer en regardant droit devant elle. On la fit monter sur l'estrade en bois et elle fut forcée de s'agenouiller face à la foule animée par une haine et une soif de sang injustifiées.

Patte-Folle n'était nulle part en vue. Il avait délégué la supervision des opérations à un subordonné, en pleine conversation avec le magistrat qui allait prononcer la sentence. Pourtant, Nevra était certain qu'il était là, quelque part dans la foule. C'était le genre d'homme qui répugnait à arpenter le devant de la scène plus que nécessaire mais qui se complaisait à admirer son œuvre dans l'ombre. Parmi les spectateurs se trouvaient aussi Leifan et son groupe. Rena avait été chargée d'entrer discrètement en contact avec eux et de leur demander de se tenir prêt. À quoi exactement, aucun d'eux ne le savait vraiment, mais quoi qu'était en train de préparer le roi, Nevra espérait qu'il savait ce qu'il faisait et qu'il agirait vite car il ne leur restait plus beaucoup de temps.

Le magistrat lut les charges retenues contre Miiko Imaizumi, gardienne de l'Étincelante et Vice-Capitaine de la Garde d'Eel, avant de la déclarer coupable et de la condamner à la peine de mort par décapitation et destruction du cœur. Son discours se termina avec les acclamations de la foule qui se mit à scander le tristement célèbre « À mort ! À mort ! ». Le magistrat laissa la place au bourreau qui s'avança, une longue épée à la main. La kitsune posa la tête sur le billot. Elle ne pleurait pas, elle ne suppliait pas, elle ne se mettait pas en colère contre la foule qui la conspuait injustement. Dans ses yeux, seule une détermination farouche continuait de briller. Le bourreau leva son épée, incitant au silence le plus total par ce seul geste. Tout le monde retenait son souffle.

— Stop ! Stop ! Stop ! Faute sifflée par l'arbitre ! Carton rouge pour vous Monsieur le Bourreau ! s'écria-t-on alors au premier rang.

— Que signifie tout cela ? s'exclama le magistrat avec indignation. Qu'on arrête cet individu qui ose perturber le cours de la justice royale.

— Oh ! Oh ! Oh ! Si la justice est royale, le roi n'est-il pas juge ? philosopha l'agitateur en se débarrassant de sa cape d'un geste théâtrale.

Sous son déguisement, Hélios revêtait sa tenue royale ainsi que sa couronne, et la chevalière à son doigt qui portait le sceau royal, afin que nul ne puisse douter de son identité.

— Votre souverain, Hélios III d'Eldarya, est ici présent pour demander qu'on libère cette femme dont l'innocence sera bientôt prouvée, annonça-t-il avec une autorité dont Nevra ne l'aurait pas cru capable.

Tout le monde s'était tu et regardait à présent le magistrat qui était devenu blême. Le bourreau n'attendit pas ses ordres, il reposa aussitôt son épée et s'agenouilla devant Sa Majesté. Les gardes royaux et les prêtresses firent de même, bientôt suivis par le reste de l'assemblée. Alors que les gens commençaient à s'agenouiller ici et là, certains plus lents à la détente que

d'autres, Nevra accrocha un mouvement du coin de l'œil mais il était gêné par la foule. Au même moment, Hélios se couvrit les yeux et se mit à compter d'une voix forte.

— Un ! Deux ! Trois !

— Soleil ! termina Scorpio avec un sourire féroce en apparaissant soudain devant le fuyard.

Patte-Folle se figea, la main du garde du corps tendue comme une lame vers lui, à quelques centimètres de sa gorge. Il ne portait pas ses gants et il ne faisait aucun doute que ses ongles violets devaient être enduits d'un poison mortel.

Dans la confusion, le magistrat, pour qui la situation sentait le roussi, était descendu de l'échafaud et tentait de filer en douce. Nevra le repéra immédiatement et se lança à sa poursuite, zigzaguant entre les hommes et les femmes toujours prosternés devant leur souverain. Le bougre de magistrat avançait comme s'il avait le diable aux trousses, ce qui n'était pas loin d'être le cas, et le vampire pestait contre ces imbéciles qui gênaient sa progression. Il était enfin sur le point de rattraper le magistrat lorsque celui-ci trébucha et s'étala de tout son long entre les fidèles sujets, trop éblouis par la présence de leur souverain pour lui prêter la moindre attention. Le vampire chercha la cause de sa chute et vit un pied se retirer discrètement. Il releva la tête pour regarder l'auteur du croche-patte. C'était un elfe aux cheveux bleus qui, le visage fendu d'un large sourire, semblait plutôt fier de son coup. Nevra n'eut cependant pas le temps de le remercier car l'elfe avait déjà tourné les talons et quitté la place. Le vampire ne se donna pas la peine de l'interpeller et se contenta de cueillir le magistrat qui tentait de se relever péniblement pour prendre une nouvelle fois la fuite.

Du côté de la place, près de l'échafaud, les choses étaient un peu plus tendues. Scorpio tenait toujours Padraic O'Toole en joue mais ils étaient encerclés par les alliés du brownie qui avaient aussitôt dégainé leur épée. La compagnie de Leiftan avait fait de même et ils étaient prêts à en découdre, surtout Krām qui arborait une hache à double tranchant d'une taille plus que respectable. Ils attendaient tous un ordre de leur commandant. Finalement, Patte-Folle leva les mains en signe de reddition et ordonna à ses hommes de lâcher leurs armes. Pour la première fois, Nevra le vit perdre son air assuré et supérieur, ce qu'il trouva agréablement satisfaisant. Ils avaient évité un conflit qui aurait pu être sanglant, ce qui prouvait que Patte-Folle demeurait un homme sensé qui savait admettre la défaite sans faire de sacrifices inutiles.

Les choses se résolurent assez rapidement après ce coup de théâtre. Le trésorier de l'Étincelante et ses acolytes furent mis aux arrêts en attente d'un procès tandis que Miiko était réhabilitée par la grâce du Roi et nommée immédiatement Général de la Garde d'Eel. Hélios avait rassemblé les hauts-fonctionnaires présents dans la Cité pour leur expliquer la situation et faire rédiger et ratifier le décret qui plaçait la Garde entre les mains de la kitsune. C'était une affaire sans précédent et la procédure n'était pas tout à fait habituelle mais aucun des hauts-fonctionnaires ne remit en question la décision de Sa Majesté. La nouvelle générale leur prêta serment, ainsi qu'à son souverain, de n'agir que dans l'intérêt de la Garde et du Royaume, avec honneur et industrie. Lorsqu'Hélios se fut assuré que tout était en ordre, il laissa Miiko prendre la tête des opérations et gérer la suite des événements. Il avait regagné la Cité Royale escorté cette-fois-ci non pas par deux adolescents, mais par une véritable troupe de soldats,

ainsi que par son fidèle Scorpio, que Nevra espérait ne plus jamais revoir.

Padraic O'Toole fut jugé coupable et condamné à mort par un tribunal composé de sept civils et de sept magistrats et supervisé par le roi Hélios lui-même. Le magistrat qui avait accepté des pots-de-vin et l'avait aidé à monter de fausses accusations fut exilé dans les Terres du Crépuscule. Toutefois, ils ne représentaient que la partie émergée de l'iceberg. Parmi la liste des gardiens qui avaient activement soutenu Patte-Folle et commis des exactions en son nom, certains avaient déjà pris la fuite ou s'apprêtaient à le faire. Le premier acte de Miiko fut d'inaugurer officiellement l'Équipe d'Infiltration et d'Assassinat Stratégique — dont les seuls membres à ce moment-là étaient Nevra et Rena — et de traquer les fugitifs. Seuls ceux qui se rendraient de leur propre chef se verraient offrir un procès et une réduction de peine, les autres seraient considérés comme des traîtres et exécuter sans sommation. Pourtant, ils furent très peu à répondre favorablement à la proposition de la kitsune, jugeant sans doute qu'une vie en exil était plus enviable que la prison à perpétuité. Malheureusement, c'était sans compter sur les deux gardiens de l'Ombre qui finissaient toujours par les retrouver. Dans un bol de bouillon, dans un verre de vin, au détour d'une ruelle ou au fond d'un bois, ceux qui étaient sur leur liste étaient certains de trouver la mort.

Une enquête plus poussée avait révélé qu'il y avait beaucoup d'autres gardiens dont la loyauté envers la Garde en tant qu'institution était discutable. Ceux-là avaient été soumis à la question et en fonction du résultat de leur interrogatoire, ils avaient été condamnés à l'exil ou bien avaient retrouvé leur place de gardien. Pendant plusieurs mois, la Garde avait subi un remaniement et des changements en profondeur. Des dizaines de gardiens furent assassinés et des dizaines d'autres exilés, ce qui avait valu à l'EIAS une réputation assez sinistre. Cet épisode avait été nommé la Grande Purge, un moment clé de l'histoire de la Garde où Miiko était apparue comme un général intraitable qui n'avait aucune pitié pour ses ennemis mais qui n'en était pas moins juste.

La loyauté de Rurik avait également été sujette à discussion, d'autant plus qu'on comptait plus de félons dans la garde de l'Ombre que dans les trois autres réunies, mais celui-ci était parvenu à convaincre la kitsune de son intégrité. Nevra savait que ce qu'on aurait pu prendre pour de la lâcheté chez le capitaine de l'Ombre était en fait de la prudence. Ce n'était pas le genre d'homme à s'engager dans des conflits qu'il ne pensait pas absolument nécessaires. Le vampire était content qu'il ait conservé son poste de capitaine car il avait encore beaucoup de choses à apprendre de cet homme s'il voulait devenir plus fort. Même s'il partageait le titre de Guerrier de l'Ombre avec Rena, il n'en demeurait pas moins un disciple de Maître Sakumo. Pourtant, la différence de puissance avec Scorpio était abyssale. Nevra n'avait pas supporté d'avoir été pris de haut et humilié par son confrère et il était bien décidé à le surpasser.

Plusieurs décennies s'étaient écoulées, au cours desquelles Miiko était parvenue à réformer la Garde avec des projets innovants. Elle avait mis en place une académie, chargée de l'éducation et de la formation obligatoire des enfants de six à quinze ans. À la sortie de leurs

études, ils pouvaient rejoindre la Garde ou se lancer dans l'activité professionnelle de leur choix. On pouvait également entrer dans la Garde dès l'âge de quinze ans, qui demeurait la majorité légale, mais les jeunes gardiens devaient obligatoirement suivre un cursus en parallèle à l'Académie pendant trois années supplémentaires.

L'école gratuite et obligatoire pour tous était une petite révolution qui avait eu beaucoup de succès à Eel, à tel point qu'en quelques années seulement, ils avaient vu les effectifs multipliés par dix et avaient dû agrandir les locaux, sans compter les gardiens qui avaient été réquisitionnés en tant qu'enseignants à temps partiel pour pallier la pénurie de professeurs.

Miiko avait aussi renforcé l'entente inter-garde en encourageant les groupes mixtes lors des missions. C'était loin d'être facile, car la rivalité entre les gardes était restée ancrée dans les mentalités, et les premières missions conjointes n'avaient pas toujours obtenu de très bons résultats. Il fallait dire que voir Séraphina et Krâm se prendre le bec à longueur de journée ne constituait pas le meilleur exemple pour leurs subordonnés. Quant à Rurik, il avait toujours été très fier de son appartenance à la garde de l'Ombre qu'il estimait supérieure aux autres, et il n'appréciait pas vraiment ce rapprochement entre les gardes, même s'il se pliait aux ordres de son général.

C'était au cours d'une mission de ce genre que Rena avait fait la rencontre d'Ezarel. Nevra ne le reconnut pas immédiatement lorsqu'elle le lui présenta, puis il se souvint qu'il s'agissait de l'elfe qu'il avait très brièvement croisé le jour du sauvetage de Miiko. Il n'avait pas tout de suite saisi la nature de la relation entre l'Absynthe et Rena, d'autant plus que celle-ci ne lui en avait pas parlé de manière claire et explicite. Cependant, Nevra n'avait jamais entendu son amie parler de quelqu'un avec autant d'intérêt et d'enthousiasme, ce qui lui avait mis la puce à l'oreille. Très vite, il comprit que la yôkai avait des sentiments pour cet elfe aux cheveux bleus, ce qu'il voyait d'un très mauvais œil. Il avait toujours pensé, assez naïvement, que même si Rena ne lui rendait pas son amour, ils partageaient un lien unique et incassable. Ils ne formaient qu'un, elle dépendait de lui tout autant qu'il dépendait d'elle, et par conséquent ils seraient toujours ensemble. Pendant des années, il s'était laissé aller au confort illusoire de cette bulle qui les englobait tous les deux, jusqu'à ce qu'Ezarel vienne la faire éclater.

Pourtant, même cela, le vampire pouvait le supporter, et il avait fini par accepter leur relation. Tant que Rena était heureuse, il n'avait pas le droit de s'y opposer. Toutefois, bien qu'il fût prêt à endurer mille tourments et mille déceptions, son âme n'avait pas été préparée à perdre Rena. Sa disparition avait brisé quelque chose en lui. C'était comme si une partie de lui avait été tuée ce soir-là. Puis, alors qu'il s'était fait à l'idée qu'il ne la reverrait jamais, il l'avait retrouvée, vivante. C'était comme revoir la lumière du jour après avoir passé une éternité enfermé dans l'obscurité. Ses yeux avaient du mal à s'adapter à cette clarté éblouissante mais son âme se réjouissait de retrouver cette chaleur salvatrice. Ce miracle était une chance de rectifier les erreurs du passé. S'il n'avouait pas tout à Rena maintenant, s'il ne lui confiait pas ce qu'il ressentait pour elle depuis tant d'années, il ne pourrait pas aller de l'avant.

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés